

Traction animale : une solution moderne

En plein coeur de la nature, hommes, ânes et chevaux se sont donné rendez-vous au **Jardin du Marais de Lézay**, dans les Deux-Sèvres. Un cadre idéal pour transmettre un savoir-faire ancestral. A la jonction entre environnement, agriculture durable, préservation d'un patrimoine naturel et modernité, ce stage de perfectionnement a pour objectif de former des femmes et des hommes à la pratique de la traction animale moderne, qui à leur tour pourront transmettre leur connaissance à des jeunes en cours d'installation.

Du 10 au 15 avril, l'**Association des Traits Poitou-Charentes** organisait en partenariat avec **PROMMATA (PRO**motion du **M**achinisme **M**oderne **A**gricole à **T**raction **A**nimale) une semaine de formation afin de professionnaliser toute personne déjà installée et souhaitant approfondir ses connaissances mais aussi celles ayant pour projet de s'installer en maraîchage bio, ainsi que les encadrants formateurs en Poitou-Charentes comme l'**Asinerie du Baudet du Poitou**. "*Ce type d'actions rentre tout à fait dans les objectifs de l'association qui sont de financer des actions pour professionnaliser des gens intéressés par la traction animale*", explique **Camille Guyot**, président des **Traits Poitou-Charentes**. "*Nous n'avons pas la vocation de fournir des formations diplômantes, pour cela, les personnes intéressées doivent se rapprocher du lycée agricole de Montmorillon dans la Vienne*", ajoute-t-il. **Camille Guyot** attend de ces formations de pouvoir développer des relations de travail avec les stagiaires et ainsi confirmer et diffuser le plus largement possible les atouts de la traction animale. Une application directe sur le terrain

Présentation, démonstration de matériel, **Georges Ballade**, formateur chevronné de l'association **PROMMATA**, joint le geste à la parole. **Matavigne, Polynol, Kassine, PROMMATA** a apporté toute une panoplie d'équipements modernes pour transmettre un savoir-faire qui, selon **Georges Ballade**, répond à une demande de plus en plus présente en terme de qualité de travail et de vie. "*En présentant ce type de matériel, nous offrons aux personnes la possibilité de travailler avec un matériel plus adapté à leur condition de travail, grâce notamment à des outils modulables, polyvalents et puissants*", explique-t-il. **Georges Ballade** garde cependant les pieds sur terre. Si ces pratiques s'adressent plutôt à de petits agriculteurs pour des terres de 5ha maximum, il n'est pas question pour lui de travailler en autarcie. L'objectif est la recherche d'autonomie et de mieux vivre tout en restant ouvert sur l'extérieur. "*Notre savoir-faire aura des répercussions très positives sur le monde agricole. Nous ne travaillons pas que pour nous, les outils que nous mettons en place doivent être utiles à tous car l'intérêt est réellement présent. Nos chevaux produisent une énergie renouvelable*", assure-t-il. Un public d'avertis et d'initiés

Autour de **Georges Ballade**, les stagiaires écoutent attentivement ses conseils. Certains comme **Hugues Goudeau** sont venus ici pour découvrir le matériel moderne et la méthode de culture sur billon. "*J'utilise les chevaux de trait pour mon loisir*", précise-t-il. En effet, **Hugues Goudeau** attelle ses chevaux percheron pour travailler dans son jardin ou pour la promenade. Loin d'être utopiques, ces méthodes de travail sont pour lui une porte d'avenir pour le cheval de trait et l'environnement. Quant à **Jean Charry**, 25 ans, ce stage est un réel bain d'immersion dans l'apprentissage des techniques modernes autour de la traction animale. "*Je suis venu ici pour obtenir une formation multidisciplinaire, découvrir les équipements et échanger avec d'autres personnes, qui comme moi ont le projet de s'installer en maraîchage bio à traction animale*". **Jean Charry** espère pouvoir s'installer d'ici 5 ans. Devant les demandes en attente, l'**Association des Traits Poitou-Charentes** et **PROMMATA** prévoient d'organiser l'hiver prochain une formation plus polyvalente sur le travail de la vigne et le maraîchage. Un cycle de formations qui ne fait que commencer. **Camille Guyot** espère que cette semaine sera le début d'une longue liste de stages à suivre.